

LE SERMENT

BUCHENWALD - DORA ET KOMMANDOS



N° 248

Bimestriel

juillet - août 1996

Comme chaque année, des fleurs sont déposées à l'intérieur de la tour du Mémorial, en hommage aux dizaines de milliers d'hommes et de femmes qui sont morts à Buchenwald, à Dora, dans les Kommandos et au cours des marches de la mort.

LE CIMETIÈRE DE LA "TOUR BISMARCK"

Le 14 avril dernier, avait lieu à Buchenwald, sous la présidence de M. V. Knigge, président de la Fondation Buchenwald-Dora, et en présence de Pierre Durand et de Floréal Barrier accompagnés des membres présents du C.I.B.D., l'inauguration du nouveau cimetière aménagé à l'aplomb de la Tour du Mémorial, sur les lieux où furent inhumés, au lendemain de la libération, les corps de nos camarades morts sur les lieux de leurs souffrances. 393 noms ont été retrouvés et figurent désormais sur 13 plaques disposées à même les fosses communes. Notre camarade Izio Rosenmann, l'un des "enfants de Buchenwald" a pu ainsi se recueillir sur les lieux même où repose les restes de son père déporté avec lui. Robert Büchler, vice-président israélien du C.I.B.D., avait évoqué les cinquante jeunes qu'il avait connus dans son Block et dont les noms figurent désormais sur les plaques du cimetière. C'est l'histoire de cette nécropole que nous évoquerons dans cette chronique.

Au Sud de la Tour du Mémorial, l'allée des Nations, marquée par les stèles portant les noms de dix-huit pays, relie les fosses communes circulaires où furent ensevelis plus de dix-mille morts, dans les dernières semaines de la domination SS. Deux mille neuf cents corps reposent, en outre, à proximité de ce qui était alors la "Tour Bismarck", au long de la route Weimar-Buchenwald. C'est cet emplacement qui vient d'être réaménagé.

La "Tour d'honneur Bismarck" avait été inaugurée par le Grand-Duc Wilhelm Ernst, le 27 octobre 1901. Elle avait été érigée grâce aux dons de la ville de Weimar et de quarante et une communes des environs. Elle resta pendant près de quarante ans un lieu d'excursion et une petite auberge, à proximité, y accueillait les visiteurs. L'ouverture du camp, en 1937, freina quelque peu l'afflux des touristes, mais les SS y célébraient leur fête d'été. Après le déclenchement de la guerre, en 1939, le site fut, peu à peu, abandonné par le public, mais des détenus furent employés à son entretien.

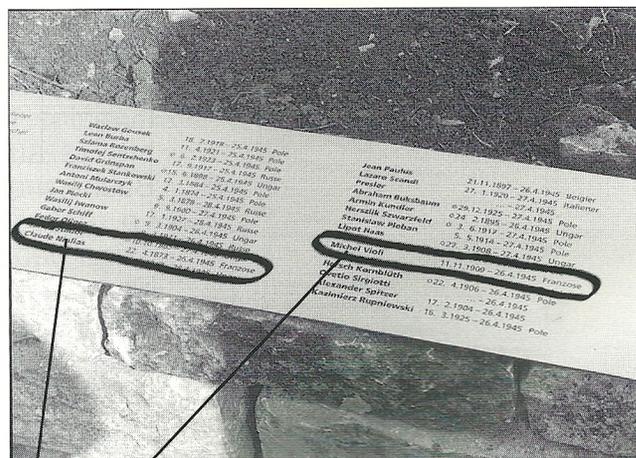
LES FOSSES COMMUNES

Dans les premières semaines de 1945, les SS prirent possession des lieux. Ils y entreposèrent plus de mille urnes contenant les cendres de détenus brûlés au crématoire et qui (depuis quand ?) n'avaient pas été envoyées aux familles (contre remboursement des frais), comme le prévoyait le règlement en ce qui concerne les Allemands.

A partir de mars 1945, le crématoire ne fonctionna plus, faute de combustible. Les environs de la Tour se couvrirent de fosses communes. Après la libération, 4 700 malades furent transférés par les Américains, à la demande du Comité international, dans les casernes SS, sous la responsabilité du colonel Williams, chef du 120e hôpital de campagne de l'armée américaine. Les morts -forts nombreux- continuèrent à être ensevelis dans les fosses

communes de la Tour Bismarck (1 779 après le 11 avril).

Ce n'est qu'à la fin du mois d'avril qu'un site qui ressemblait quelque peu à un cimetière fut aménagé le long de la route (à une soixantaine de mètres), avec des croix et des étoiles de David. Un tiers des morts ensevelis à cet endroit jusqu'en juillet 1945 étaient des juifs de différents pays, des Polonais, des Soviétiques, des Allemands, des Italiens, des Belges, des Yougoslaves, des Hollandais et des Français. Nous ne connaissons pas le nombre exact de ceux-ci. Les plaques récemment installées ne citent que deux de nos compatriotes : Claude Ninlias (22/04/1873-26/04/1945) et Michel Violi (11/11/1909-26/04/1945).



Claude Ninlias 22.4.1873 - 26.4.1945 Française

Michel Violi 11.11.1909 - 26.4.1945 Française

"FAITES SAUTER LA TOUR"

Lorsque les Américains quittèrent la région, ils décidèrent de fermer le cimetière, non sans y avoir déposé 1 286 urnes découvertes en avril dans la Tour Bismarck. Les troupes soviétiques prirent le contrôle du camp au début de juillet. Les derniers enterrements eurent lieu le 10 juillet.

En 1946, la première cérémonie commémorative de la libération du camp eut lieu au cimetière principal de Weimar. En novembre 1946, le commandant militaire du camp, le major Vassiliev, ordonna que le cimetière soit à nouveau entretenue et que les urnes récupérées soient murées dans la Tour Bismarck.

Entre 1947 et 1948, divers projets de construction d'un mémorial virent le jour, notamment à proximité du cimetière. D'anciens détenus et les organisations antinazies demandaient avec insistance que la Tour Bismarck soit auparavant détruite. Le 24 mars 1948, le Parlement de Thuringe discuta de la question, mais aucune décision n'intervint. Fin avril 1949, Walter Ulbricht (qui deviendra premier secrétaire du parti socialiste unifié de la RDA et chef de l'Etat en 1960) écrit dans une note interne à son parti : *"La Tour qui se trouve près de l'ancien camp de concentration de Buchenwald sera détruite. Il est nécessaire que la V.V.N. (organisation des victimes du nazisme) prenne une décision et nous présente un avant-projet pour la construction à sa place d'un mémorial pour les victimes du fascisme"*. Le 11 mai 1949 la Tour est détruite par explosifs. Dorénavant, c'est sur le lieu des fosses communes qu'auront lieu les commémorations de la libération.

Ce sera ensuite la construction du Mémorial tel qu'il existe aujourd'hui.



Discussion entre (de g.à d.) F. Dellheim, président des victimes du nazisme (IVVd.N), V. Knigge, directeur du Mémorial, P. Durand, V. Germer, maire de Weimar et E. Carlebach.

LES ARCHIVES DE VARSOVIE

Les noms des détenus enterrés dans les tombes aujourd'hui remises en valeur restaient cependant inconnus. C'est de façon tout à fait fortuite qu'au début de cette décennie une liste manuscrite et soigneusement établie par ordre alphabétique, avec indication des emplacements, a été découverte dans les archives de la haute commission polonaise pour la recherche des crimes de guerre, à Varsovie. Grâce à la cartothèque SS des archives de Buchenwald, à la liste des morts au Revier et à d'autres sources, les noms purent être vérifiés et les victimes identifiées, avec l'aide des archives municipales de Weimar. Il ne s'agit cependant que d'une liste partielle.

Pierre Durand

* *La plupart de ces renseignements figurent dans une brochure (en allemand) établie par les chercheurs du Mémorial de Buchenwald à l'occasion du réaménagement du cimetière de la "Tour Bismarck", sous la signature de Harry Stein. ("Der Friedhof am Bismarckturm")*

LA VOIX DES FEMMES

A l'occasion du 51^e anniversaire de la libération de Buchenwald, une soixantaine de femmes ayant appartenu aux Kommandos du camp se sont retrouvées sur l'Ettersberg où elles ont pu discuter ensemble et participer à diverses cérémonies. Sous la conduite de Mme Irmgard Seidel, collaboratrice du Mémorial, elles ont visité certains lieux de leur déportation, notamment, Meuselwitz, Markkleberg et Leipzig. Elles ont été reçues par le maire de cette grande ville.



Ces déportées venaient de France, de Hongrie, de Pologne, de Roumanie, de Russie et d'Israël.

Elles avaient connu les Kommandos de Leipzig, Schlieben, Meuselwitz, Altenburg et Taucha (tous dépendant de la HASAG), ainsi que Abderoda, Duderstadt, Hessisch-Lichtenau, Allendorf, Torgau, Markkleeberg et Penig.

Les femmes déportées venaient toutes d'Auschwitz, de Ravensbrück et, à la fin, de Bergen-Belsen. Elles ne furent employées dans des Kommandos de production que tardivement et seules les jeunes en meilleure santé y étaient affectées. Fin 1944, 70 % d'entre elles avaient entre 15 et 30 ans. Les Kommandos de femmes dépendant de camps réservés aux hommes -comme Buchenwald- n'existent que de septembre 1944 à avril 1945. Jusque dans l'été de 1944, ils dépendaient de Ravensbrück.

On sait que les industriels payaient aux SS la main d'œuvre concentrationnaire 6 marks par jour pour les ouvriers qualifiés, 4 marks pour les manœuvres. Les femmes ne rapportaient aux SS que 3 marks par jour, quelle que fût leur qualification, ce qui augmentait les profits de leurs exploités et explique que les SS ne s'étaient pas hâtés de les faire travailler en usine.

A la date du 12 février 1945, il y avait 25.971 femmes

dépendant administrativement de Buchenwald, soit environ 10 % des effectifs, mais plus de 30 % de ceux des Kommandos extérieurs.



Izlio Rosenmann s'incline, accompagné de membres de sa famille, à l'emplacement de la fosse commune où repose le corps de son père.

A gauche, P. Durand - à droite, V. Knigge.

Le négationnisme : notre position

La parution d'un livre "négationniste" de Roger Garaudy et le soutien apporté à celui-ci par l'abbé Pierre ont défrayé la chronique de ces mois derniers.

Le chef de file de ceux qui, en France, cherchent à nier la réalité du génocide nazi, Faurisson, a déclaré que *"la plus grave des contestations de R. Garaudy porte sur l'existence des chambres à gaz et des camions à gaz nazis ; elle est, d'ailleurs, entièrement reprise de mes propres écrits, citations comprises"*.

Cet aveu de paternité de la part du champion de la falsification historique en matière de génocide nazi montre assez que les prises de position négationnistes de Garaudy ne sauraient être ni partagées, ni défendues. Elles ne peuvent être que condamnées et dénoncées. Le négationnisme n'est pas une opinion : c'est un mensonge et une falsification. S'en faire le porte-parole est indigne.

"Des agissements inadmissibles"

(Communiqué)

La Fondation pour la Mémoire de la Déportation, créée en 1990 par décret portant reconnaissance d'utilité publique et placée sous le haut patronage du Président de la République, a pour mission de pérenniser la mémoire de la Déportation et de l'Internement engendrés par les systèmes totalitaires nazis et japonais entre 1933 et 1945...

En conséquence, elle condamne formellement tous ceux qui, aujourd'hui encore, tel Roger Garaudy, cherchent à minimiser, ou à travestir, ce que fut le génocide des juifs mis au point par les nazis et qui, avec l'aide des collaborateurs, leurs complices, conduisit plus de 75 000 juifs, Français et étrangers partis de France, dans les chambres à gaz d'Auschwitz-Birkenau et des autres centres de mise à mort.

Elle condamne aussi formellement tous ceux qui, de façon consciente ou inconsciente, mais toujours indécente, leur prêtent un appui d'autant plus scandaleux qu'il tend à introduire dans l'esprit des Français une suspicion illégitime basée sur leur notoriété.

Leurs agissements inadmissibles, quels qu'en soient leurs motifs, ne seront pas tolérés.

AMIS DE CHRISTIAN PINEAU

Le 6 avril 1995, Christian Pineau, membre du Comité d'honneur de l'association française Buchenwald Dora et Kommandos décédait. En ce mois d'avril 1996, quelques uns de ceux qui l'ont connu - parmi eux le président délégué de l'association- ont pris l'initiative de constituer "les amis de Christian Pineau".

Cette association a tenu son assemblée constitutive le 20 mai 1996 à l'Institution nationale des Invalides.

L'association "Les amis de Christian Pineau" comprend des membres bienfaiteurs (cotisation 500 F) et des membres adhérents (cotisation 100 F).

Elle a pour but de rassembler toutes celles et tous ceux qui entendent pérenniser la mémoire

de Christian Pineau, écrivain, syndicaliste, homme politique, résistant, déporté, homme d'Etat et, faire connaître son action.

Un bureau provisoire a été constitué.

Il comprend :

- Un président, Albert Gazier
- Un président délégué, le préfet Marcel Blanc, ancien de Buchenwald,
- Quatre vice-présidents, MMmes Blanche Pineau, Andrée Aubry ainsi que Guy Ducoloné et Charles Joineau.

Le secrétaire général est Christian Gal, Inspecteur général au ministère des ACVG.

Le siège social est fixé chez Mme Blanche Pineau - 55 rue Vaneau - 75007 PARIS.

ses agents pour lui fournir des images des positions d'artillerie soviétiques sur les collines entourant la ville. "Cette fois, écrit le *Figaro*, la chance tourne car les Soviétiques savent que le jeune diplomate est un agent américain". Cela n'enlève évidemment rien aux mérites de Wallenberg dans la lutte d'influence qu'il livra aux nazis grâce à l'argent US dont il disposa abondamment.

"IL N'AURA PAS SA PENSION"

Dans le numéro 247 du Serment, nous avons dénoncé la prétention d'un ancien SS "malgré nous" qui participa à la tuerie d'Oradour, d'obtenir une pension de guerre. Il ne sera pas pensionné, le ministre des Anciens combattants s'y étant opposé. Il fallait le souligner et dire qu'il est indispensable d'être vigilant et mobilisé.

ACADÉMIE GONCOURT

Le jury de l'Académie Goncourt consacre chaque année un ouvrage littéraire. Elle vient d'élire un nouveau membre. Il s'agit de notre camarade de Buchenwald Jorge Semprun.

Jorge Semprun a écrit plusieurs ouvrages sur sa déportation. Le dernier en date "L'écriture ou la Vie" relate entre autre son existence au camp de Buchenwald. Nous avons eu l'occasion - par un article de Pierre Durand- de parler de ce livre dans le n° 240 du Serment.

Pierre Durand concluait son article en ces termes : "Que l'on soit d'accord ou non avec certaines des conclusions de Jorge Semprun, ce livre est un chef d'œuvre".

Félicitations à Jorge Semprun de son élection à l'Académie Goncourt et...

... souhaitons que nombre d'entre nos lecteurs lisent son livre.

AFFAIRE WALLEMBERG

L'affaire Wallenberg ne nous intéresse que parce que ce diplomate suédois joua un rôle certain dans le sauvetage de nombreux juifs hongrois promis au génocide nazi et qu'il a été beaucoup parlé de lui tout au long de ce demi-siècle car il a mystérieusement disparu, vraisemblablement dans les geôles soviétiques.

Or, voici que *Le Figaro* du 6 mai dernier, reprenant les informations américaines (*US News & World Report*) confirmées par la CIA, les services secrets américains, nous apprend que Wallenberg avait été envoyé de Suède à Budapest à la demande des Américains dont il était un espion.

C'est ainsi que durant le siège de cette ville par l'armée soviétique, il avait envoyé un photographe de

UNEX-SS DEVANT SES JUGES

Enfin, pourrait-on dire, le procès de l'ex-capitaine SS Preibke s'est ouvert devant un tribunal militaire italien.

Ce criminel de guerre avait trouvé un complaisant refuge en Argentine. Découvert, il est extradé en Italie.

C'est dans ce pays qu'il était recherché pour répondre de "crimes répétés commis avec cruauté".

Le 24 mars 1944, Priebke, en représailles à un acte de résistance qui avait fait 33 morts dans une colonne SS, avait élaboré une liste de 335 otages et participé à leur exécution dans les Fosses andréatines, près de Rome.

Sa défense : "Je n'ai fait qu'obéir aux ordres"...!

Et en France, où en est-on avec le procès Papon ?

INQUIÉTUDE

Il existe en France une commission nationale consultative des droits de l'Homme.

Ses membres établissent un rapport annuel sur la situation en France. Le 20 mars dernier, elle a remis son rapport au Premier ministre.

Il exprime une "inquiétude" sur la recrudescence des violences racistes dans notre pays.

Il relève qu'alors que de telles violences avaient régressé de 1983 à 1993, celles-ci se sont multipliées. En 1995, sept morts ont été enregistrés.

La commission souligne en outre la multiplication de tracts et d'écrits racistes.

Elle considère notamment que cette recrudescence est de toute évidence le résultat d'une manœuvre concertée.

PROBLEME ?

Il est des gens qui affirment que l'on peut contester n'importe quoi au nom de la recherche historique. Alors au nom de cette affirmation, on tend à faire passer la camelote négationniste sur la réalité des camps de concentration et des chambres à gaz d'Auschwitz, de Birkenau et autres endroits.

Et voilà que l'on apprend qu'un professeur d'un collège donne à des élèves de 3ème un devoir où l'on propose de calculer "le volume de monoxyde de carbone produit à l'heure par le moteur d'un camion servant à gazer des juifs" (1)

Cette enseignante explique qu'elle avait ainsi la volonté de ne pas laisser "l'holocauste dans l'oubli". C'est là une singulière façon de s'y prendre et le scandale est que l'on imagine un tel sujet.

A juste titre, le principal s'en est indigné et le recteur d'académie a immédiatement engagé une

procédure devant le conseil de discipline.

■ ■ ■

Une telle situation souligne combien il est urgent de revoir les programmes scolaires. Il faudrait que l'étude de la deuxième guerre mondiale soit inscrite en début d'année et que le temps nécessaire soit prévu pour que la Résistance et la Déportation aient la place qui leur revient.

Retenons que s'il en était ainsi, le nombre des établissements qui participent au concours national serait certainement plus élevé.

(1) L'énoncé de ce problème est le suivant : "Hitler faisait mourir les juifs en les enfermant dans des cars dont le tuyau d'échappement était branché vers l'intérieur. Sachant que le volume d'un car est de 50 m³, quel volume de monoxyde de carbone doit se dégager pour atteindre la proportion mortelle de 5 pour 1.000 ? Sachant que les personnes mettaient en moyenne 20 minutes à mourir, quel volume de monoxyde de carbone le moteur produisait-il à l'heure ?"

NATATION : (pas seulement)

En choisissant pour les jeux d'Atlanta de nager sur le thème de l'holocauste, l'équipe de France de natation synchronisée indique qu'avec ce choix, "elles ne veulent pas d'une parodie". Elle ajoute : "nous ne voulons pas changer l'histoire, notre message est un appel pour lutter contre le racisme..."

L'idée est excellente mais, y parvient-elle ? Ceux qui ont vu ce ballet divergent sur l'appréciation. On ne peut cependant suivre l'appréciation de M. Francis Luyce, président de la Fédération française de natation qui explicite ce choix dans le journal *L'équipe* : "Oui nous avons pris un risque pour un ballet olympique, mais si on ne le fait pas le ballet restera à la cinquième place mondiale". Et la nageuse leader de l'équipe de France de Synchro dit dans le même journal : "Nous, nous cherchons la

performance au travers d'une chorégraphie, c'est tout".

*

Lorsque le journaliste de *L'Équipe* dit NON à un tel projet, il rejoint l'opinion des déportés.

En ce qui nous concerne nous refusons que lors des jeux olympiques, la France soit représentée par une équipe de nageuses qui, par leur programme -même s'il est bien exécuté- crée la moindre équivoque sur ce que fut le génocide. C'est pourquoi nous approuvons le communiqué ci-dessous et souhaitons que l'équipe de France de natation synchronisée révise son programme pour les J.O. d'Atlanta.

Communiqué du 05-06-1996

La Fondation pour la Mémoire de la Déportation, les fédérations, associations, et amicales de camps d'anciens déportés dont l'Amicale d'Auschwitz, ont pris connaissance dans le journal *L'Équipe* du 4 juin que l'équipe de France féminine de natation synchronisée a choisi d'utiliser le thème de la déportation en général et du génocide juif en particulier pour présenter son programme olympique à Atlanta. Même s'il s'agit d'une création artistique, les anciens et anciennes déportés ne peuvent admettre et s'indignent que l'on banalise l'assassinat programmé par les nazis de millions d'hommes, de femmes et d'enfants.

Il ne s'agit pas d'un "tremblement de terre" mais d'un massacre ayant pour effet une déchirure et un deuil qui restent sacrés.

L'ensemble des déportés invite donc la Fédération française de natation à reconsidérer la présentation de son ballet avant qu'il ne soit trop tard, car il s'agit d'une erreur morale qui risque de rejaillir non seulement sur l'équipe mais aussi sur notre pays d'où sont partis 140 000 déportés dont 76 000 vers Auschwitz et ses camps annexes.

Un usurpateur

Comme vous, il m'arrive de rencontrer, de côtoyer ici ou là des admirateurs, des supporters, de braves types trompés, piégés par les déclarations, les affirmations du sieur Le Pen. D'après ces dites personnes, ce personnage serait intègre, clairvoyant, courageux, résistant à 14 ans en Bretagne... et patati et patata...M. Le Pen est plus qu'un bluffeur, un tricheur, c'est un accapareur. Ainsi, *la Marseillaise*, ce chant est à lui - Le drapeau (bleu, blanc, rouge), c'est son bien - Jeanne d'Arc, c'est sa marraine - Le F.N., c'est sa propriété, etc, etc...

A propos du Front national, alors que M. Le Pen avait 14 ans, qu'aucun résistant du Morbihan connaissait, ce jeune "héros", moi à Buchenwald, je côtoyais un vrai, un camarade, Louis Vautier, responsable de ce mouvement glorieux qu'était, de 1940 à 1945, l'authentique Front national. L'ANACR (Association nationale des anciens combattants de la résistance combattante) a dans son Comité national trois adhérents du F.N. de l'époque. Donc en mai 1987, quand Le Pen s'attribua, lors de la fête de son parti, du titre de résistant, cela fut un gros mensonge, qui étonna, suffoqua bon nombre de bretons.

Que M. Le Pen cherche à égarer de braves citoyens, qu'il soit un fervent pétainiste, qu'il soit l'ami de certains admirateurs de l'ancien Grand Reich, c'est son affaire, son droit, mais qu'il cherche à minimiser les méfaits, les crimes de ceux qu'il vénère, de plus, d'user et d'abuser du titre de FRONT NATIONAL, pour son parti politique, cela est une usurpation intolérable, malhonnête. Les anciens résistants et déportés, doivent réagir pour l'Honneur, pour la France !

André Chauvin, KLB 40439

Êtes-vous chrétiens ?"

Travaillant à l'extrémité du camp, j'étais surveillé par un SS âgé. Vu son âge, j'ai pressenti qu'il ne pouvait pas être un fanatique. Aussi, je l'ai abordé : "*Dites, Monsieur, à votre âge, vous devriez être à la retraite*". "*Je l'étais mais ils sont venus me chercher pour faire du service ici*". Comme il m'a bien répondu, j'ai enchaîné en lui demandant de m'apporter un journal pour savoir ce qui se passait dehors. Sa réponse : "*Cela nous est défendu*". "*Vos collègues, les autres SS, sont-ils baptisés ?*"

"*Quelle drôle de question*", fait-il. J'ai répondu : "*Peut-être drôle mais justifiée car s'ils étaient baptisés, ils ne devraient pas battre, voire tuer des détenus comme ils font*". Pas de réponse. Alors j'ai sorti une phrase d'une grande imprudence que je regrettai après. "*Vous savez, quand je vois ce qui se passe ici, je regrette d'avoir du sang allemand dans les veines*". Là, il a bondi en criant : "*Tu vas la fermer car cela pourrait te coûter très cher*". Ma réponse : "*Vous avez raison et si vous êtes un bon chrétien, faites comme si vous n'avez rien entendu*". Il me regarda avec de gros yeux et se retira de trois mètres pour ne plus me parler.

S'il m'avait dénoncé, je ne serais plus là pour vous le raconter.

Claude Asser, KLB 12541

Je souhaite reprendre le flambeau

Chantal, fille de Paul Williatte (76204) souhaite prendre la suite de son père. Nous publions des extraits de sa lettre qui expliquent sa décision.

Suite au décès de mon père, Monsieur Paul Williatte, je vous

écris au nom des cinq enfants dont je suis l'aînée, et le plus jeune, Paul, n'a que trente ans. Monsieur Williatte a été un de vos adhérents et lisait attentivement les bulletins trimestriels *Le Serment*.

Je souhaite aujourd'hui reprendre le flambeau car enfants et petits enfants ainsi que les générations qui suivront doivent toujours se souvenir et rendre hommage à ceux qui ont connu les pires souffrances dans ces camps de l'ignominie.

Mon père avait un courage, un tonus, une vitalité extraordinaires. Sa grande sensibilité, son extrême gentillesse et sa générosité étaient également remarquables et hors du commun.

Paul Williatte possédait une volonté farouche de vivre et, comme dans les camps nazis, même à l'extrême limite de ce qu'il pouvait endurer, à nouveau face à la mort, il a encore lutté de toutes ses forces pendant dix jours ...

Mon père n'était pas du tout prêt pour "partir" et nous les enfants ne pouvons encore admettre et accepter cette disparition.

C'est bien sûr une vraie souffrance pour nous les enfants, qui s'ajoute à notre peine, de savoir ce qu'il a connu et supporté dans les camps de la mort, confronté là à la barbarie nazie. Son amour et son respect de la vie, son désir de vivre intensément chaque minute sont issus de ce terrible combat mais c'est aussi cette force de vie, cette magnifique aptitude à vivre qui l'auront aidé à rester debout jusqu'à Lubeck. Notre père, cinquante ans plus tard mourait "debout", mourait "vivant" et nous sommes fiers de lui.

Chantal WILLIATTE

A LANGENSTEIN-ZWIEBERGE

du 11 au 15 avril 1996

Nous étions 30 Français dont 15 déportés ; 22 sont arrivés par avion à Hanovre où un car de Langenstein nous attendait. Pour la plupart nous avons été logés dans une pension religieuse d'Halberstadt. Comme chaque année nous avons été hébergés aux frais du land de Sachsen-Anhalt (30 %) et de l'association de sauvegarde du Mémorial. Nous étions la délégation la plus nombreuse car, outre deux Lettons, deux Polonais, un Ukrainien, deux Allemands (dont Arnold Lustiger, cousin du Cardinal de Paris), il y avait six Italiens et huit Hollandais.

Le 12 au matin, nous avons été répartis par groupes de trois, avec un interprète, dans les classes du lycée d'Halberstadt, afin de répondre aux questions des jeunes Allemands. Ce fut une expérience très riche qui mériterait de nombreux commentaires. Nous espérons qu'elle sera renouvelée l'année prochaine.

Cérémonie du souvenir

L'après-midi était consacré à la cérémonie du souvenir, au Mémorial. Les gerbes étaient nombreuses, l'émotion toujours présente. Devant le monument érigé à l'emplacement de la fosse commune, notre camarade Bertrand, au nom de tous les déportés, prononça une allocution très émouvante. Le président du Kuratorium, qui représentait le Land, et à qui nous voulions poser quelques questions, est reparti rapidement sans que nous puissions avoir une conversation sérieuse avec lui, ce qui n'augure rien de bon pour l'avenir.

Le samedi 13 au matin, visite de Halberstadt, l'emplacement des anciennes usines Junkers, notamment l'endroit où se trouvait le hall 3 dans lequel un certain nombre d'entre nous avaient travaillé à la fabrication des ailes de JU 88, avant d'être transférés au Zwieberge. A l'emplacement du camp a été construit un immense silo à grain. Seule est restée la ligne de chemin de fer.

Nos camarades sont allés se recueillir au monument du crématoire de Quedlinburg où reposent les cendres de 912 camarades morts au Zwieberge, dont 131 Français.

Lettre au président du Land

Le soir, un dîner eut lieu au château de Langenstein et nous avons pu discuter avec un certain nombre d'adultes, anciens élèves de l'école communale. Nous avons tous signé une lettre au président du Land pour que soit accéléré le processus de remise d'une partie du tunnel au Mémorial et son

aménagement pour les visites. Nous avons appris, en effet, qu'en 1995 il avait été déboursé 9000 DM pour que nous puissions visiter le tunnel : 4500 aux nouveaux propriétaires et 4500 à une entreprise de maintenance chargée d'assurer la sécurité ! C'est pour cette raison financière que nous n'avons pu visiter le tunnel, notre tunnel, cette année, ce qui est scandaleux.

Dimanche 14 avril, notre camarade Chautagnat a célébré une messe en l'église catholique de Wernigerode, messe en musique avec un orchestre de jazz, ce qui en a étonné plus d'un, mais qui en Allemagne est assez habituel. Nous avons ensuite visité le petit kommando de Wernigerode, qui dépendait de Buchenwald, très bien entretenu par la ville et où, dans des blocks d'époque, est installé un musée très intéressant. On y apprend que dans ce petit kommando d'usine de 500 détenus il n'y eut que six mort au camp mais que l'évacuation, qui conduisit ces camarades le 8 mai à Theresienstadt, fut très meurtrière.

Le voyage s'est achevé à Schlanstedt, invités par le député maire.

Paul Le Goupil



Lors d'une cérémonie au Zwieberge

La direction de l'association s'associe à la protestation de nos camarades de Langenstein afin d'obtenir, d'une part que la société propriétaire du tunnel cesse de faire payer pour les visites, d'autre part que le tunnel redevienne propriété publique et soit un des éléments du Mémorial.

UN JEUNE ET LA RÉSISTANCE

Chaque année, le concours national de la Résistance et de la Déportation permet à de nombreux jeunes gens et jeunes filles de réfléchir et de travailler sur ce sujet. Cette année, le thème était *Les jeunes et la Résistance*.

Notre ami **Pascal Vincent**, élève de 3ème, a concouru dans le département de Loire Atlantique. Pascal est l'arrière-petit-fils de notre cher François Cochenec (51124) décédé voici quelques mois.

Le devoir, dont nous publions des extraits, souligne combien la troisième génération peut être sensible à la période connue voici 50 ans et plus.

Pascal a obtenu le 2ème prix pour les classes de 3ème de Loire Atlantique.

(Les sous titres sont de la rédaction du Serment)

A nous collégiens de 1996, on nous demande de parler des "Jeunes dans la Résistance", alors qu'il y a plus de 50 ans que ces événements se sont déroulés. Les jeunes d'alors ont vieilli.

Cependant bien des jeunes de cette époque n'ont pas pu vieillir : ils sont morts au combat, fusillés, torturés. Histoire encore d'actualité mais cependant bien lointaine pour nous qui étudions cette époque. Pourquoi s'intéresser encore à cette période !

Pour moi, c'est d'abord sentimental, d'autant plus que je viens de perdre mon arrière-grand-père maternel, résistant, déporté à Buchenwald, et qui a survécu. Il m'a raconté l'horreur des camps de concentration. Sa femme, mon arrière-grand-mère, est morte gazée à Ravensbrück. Toute ma famille parle d'eux, et certains livres racontent ce qu'ils ont fait. Mon arrière-grand-père parlait pour que nous nous souvenions, pour que "*Plus jamais ça*". C'est pourquoi je vais parler des "Jeunes dans la Résistance".

Les jeunes, ceux qui ont moins de 21 ans (âge de la majorité à l'époque), sont des collégiens, des lycéens, des étudiants, des ouvriers agricoles ou autres, des garçons et des filles, athées, catholiques, juifs, protestants, communistes ou républicains. Ils faisaient partie ou non des groupes déjà constitués ou non...
...Tous étaient animés d'un sentiment patriotique sincère. Les jeunes sont souvent plus idéalistes que les adultes, ils sont

moins chargés de responsabilités familiales et professionnelles, donc ils sont plus libres pour s'engager dangereusement. C'est pourquoi on va retrouver bien des jeunes dans la Résistance.

LA RÉSISTANCE

Mais qu'est ce que la Résistance ? Pourquoi la Résistance ? Résister, c'est s'opposer. C'est affirmer qu'on est contre quelque chose ou quelqu'un. Mais la Résistance, c'est un événement historique de l'Histoire de France et c'est aussi un état d'esprit.

Le 17 juin 1940, Pétain s'adresse aux Français "*C'est d'un cœur brisé que je vous dis aujourd'hui qu'il faut cesser le combat*". L'armée allemande avec ses blindés a balayé l'armée française. Hitler triomphe, le nazisme l'emporte. A l'époque, une part seulement de la France est occupée dont Paris, Nantes, Rennes, une ligne de démarcation existe encore. Le 18 juin, de Gaulle, qui a filé à Londres, appelle à la résistance contre l'occupant et répond à Pétain : "*La France a perdu une bataille mais elle n'a pas perdu la guerre. Quoiqu'il arrive, la flamme de la Résistance ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas.*" Bien peu ont entendu ce message mais cet appel se propage à travers la France...

...Progressivement l'état des jeunes évolue, devant la honte de la défaite, l'humiliation de l'occupation, la suppression des libertés, le bourrage de crâne....

AVEC LE C. N. R.

Les jeunes vont s'engager dans le combat pour la libération de la France : ils vont passer à des actions de plus en plus violentes parce qu'ils y sont forcés.

En effet, le 28 mars 1942, les Allemands décident d'organiser un service de travail obligatoire (S.T.O.). Le 4 septembre 1942, les autorités de Vichy prennent le relais. Tous les jeunes qui ont entre 20 et 23 ans doivent exécuter un travail obligatoire en Allemagne. Le 1er février 1943, on décide d'étendre le S.T.O. à tous les Français de 16 à 60 ans ! 650 000 jeunes seront déportés en Allemagne. Alors beaucoup refusent et sont contraints de se cacher pour échapper aux rafles, aux réquisitions. Ils entrent ainsi dans la clandestinité et s'engagent dans la Résistance pour lutter contre l'occupant. Ils vont rejoindre les maquis qui se sont constitués surtout après le 27 mai 1943, après la création du Conseil national de la Résistance (C.N.R.) qui regroupe toutes les organisations de la Résistance et les représentants des partis qui ne collaborent pas avec l'ennemi. Son président est Jean Moulin qui sera arrêté quelques semaines plus tard, torturé affreusement et qui mourra sans avoir parlé.

CHAQUE PIERRE COMPTE

On n'a pas besoin d'être un héros pour manifester son opposition à l'ennemi mais chaque manifestation contre l'occupant apporte une pierre à l'édifice de la Résistance. La première grande

opposition eut lieu le 11 novembre 1940 à Paris ; des étudiants et lycéens commémorèrent la victoire contre les Allemands lors de la guerre de 14-18. Mais des cris hostiles aux Allemands et à Hitler fusent. Les Allemands chargent, tirent et blessent de nombreux manifestants. Les jeunes entrent en action. La Résistance des jeunes se fait aussi bien en ville qu'à la campagne ; elle peut être passagère ou continue. Elle prend de multiples formes. Tous les moyens même les plus anodins sont bons : si le professeur d'école affiche le portrait du maréchal Pétain, ce dernier est parfois la cible de boulettes de papier mâché, ou on l'affuble de grosses moustaches à la Hitler. Il est parfois remplacé par celui de De Gaulle. Au lieu du chant habituel, on peut entendre : "*Maréchal, ôte-toi de là !*"

Les jeunes vont être très utiles pour faire circuler les informations. Ils distribuent des tracts dans les boîtes aux lettres, sur les marchés, dans les queues pour le ravitaillement. Ils font circuler des documents dans les établissements comme les lycées et les bibliothèques. Ils laissent glisser des tracts de la jambe du pantalon avant de s'en aller. Mais la diffusion d'informations sera de plus en plus difficile et dangereuse car tout colportage d'informations qui pourrait être nuisible au Reich est interdit et fortement réprimé. Sur les papillons qu'on colle aux murs, ce sont des inscriptions très brèves, un slogan par exemple, des mots d'ordre entendus sur les ondes de la radio anglaise. Ils exhortent à la Résistance intérieure, à ne pas partir pour le S.T.O. Ils appellent à saboter les machines de production, etc... Ils aident aussi à composer des journaux clandestins, mais les risques sont encore plus grands. Il faut trouver de l'encre, du papier, des machines à écrire, des imprimeurs qui acceptent de tirer ces documents et toujours faire circuler l'information.

REMARQUABLES JEUNES FILLES

Les actes de résistance sont multiples : des tâches les plus obscures aux actes les plus violents. Les jeunes filles joueront ici un rôle remarquable. Elles apprennent par cœur les listes de rendez-vous, car il ne faut pas de traces écrites. Elles utilisent souvent le vélo quand c'est possible d'en trouver un en état de marche. Elles remettent ainsi de précieuses informations à leurs "agents". Elles aussi constituent "*l'armée de l'ombre*" car les renseignements sont très importants pour les chefs de réseaux, afin de connaître le maximum de choses sur les nazis, leurs déplacements, le nombre d'avions sur les aérodromes, où sont placés les dépôts de matériel et d'armes...

Elles vont souvent aussi ravitailler les maquisards, de plus en plus nombreux après l'instauration de la loi sur le S.T.O.

Mais les jeunes passent aussi aux actes plus violents. Ils vont voler des dossiers de jeunes gens réquisitionnés pour le S.T.O. dans les mairies afin de les détruire. Ils organisent ou participent à des sabotages, aidés et conseillés par d'autres plus expérimentés, ils vont dynamiter des voies ferrées pour empêcher les ravitaillements allemands, retarder les trains de soldats ou de munitions ou les détruire. Ils incendient les dépôts, participent à des évasions spectaculaires de résistants, d'alliés ou de juifs. Ils font passer la frontière à des aviateurs alliés dont l'avion a été abattu par la D.C.A. allemande, à des patriotes qui veulent rejoindre les FFL, à des familles juives, à des résistants pourchassés.

Hélas ! Les jeunes vont payer très cher leur résistance, car la barbarie nazie n'épargne personne. Les nazis commencent très tôt à s'apercevoir que les jeunes sont un danger pour eux. Ils font partie des otages à fusiller. Ainsi Guy Môquet, 17 ans et demi, sera exécuté à

Chateaubriant avec 26 autres patriotes le 22 octobre 1941, en représailles d'un attentat commis à Nantes le 20 octobre 1941. Il y eut aussi André Kirchen (15 ans et demi), Félicien Joly (18 ans), Jeannine Lédard (16 ans) qui sera déportée à Ravensbrück où elle mourra gazée. Ce ne sont, malheureusement, que quelques exemples parmi tant d'autres.

DANS NOTRE RÉGION

Dans notre région, le maquis de Saffré offre une illustration de l'engagement d'une jeunesse vivant depuis des années dans la clandestinité. Mais elle l'a payé très cher : des Allemands surarmés attaquent le maquis le 28 juin 1944 et n'ont pas de peine à s'en emparer. Sur les 35 prisonniers, 27 seront immédiatement fusillés dont 6 n'avaient pas 20 ans. D'autres furent tués sur place tel Georges Chaumel, 18 ans, qui refusera de se replier et sera tué sur son fusil mitrailleur.

Les jeunes ont accompli ce qu'ils estimaient être leur devoir de patriote et beaucoup sont morts pour leur idéal : la Liberté !

Aucun des témoignages des fusillés ne montre de la peur. Henri Fertet écrivait : "*Je n'ai pas peur de la mort..... Papa, je t'en supplie, pense que si je meurs, c'est pour nous tous*"...

Je pourrais citer beaucoup d'autres témoignages de jeunes qui ont accepté de mourir pour la patrie. Ils ont lutté pour l'avenir de la France, pour nous. Il me reste à méditer ces leçons de courage pour que le monde ne connaisse "*Plus jamais ça*".

...Je me rends compte qu'il est plus facile de parler de la résistance que de faire de la résistance. J'ai lu beaucoup de livres et je vois ces actes héroïques perdus dans le passé. Pourtant la mémoire de mon arrière-grand-père et la pensée de mon arrière-grand-mère m'obligent à parler de la résistance et c'est pour eux que j'écris ces lignes.

LA BRIE EN GUERRE

René Roy, déporté à Buchenwald, matricule 51300, fut après la libération rédacteur en chef du *Patriote résistant*. Aujourd'hui il est président des Anciens combattants de Verdolot en Seine et Marne.

Il vient de publier un livre "LA BRIE EN GUERRE". Cet ouvrage est le résultat de recherches minutieuses auprès de plus de trois cents témoins. Ces hommes et ces femmes sont de toutes origines ; résistants, ils appartiennent aux réseaux les plus divers, ils forment une trame serrée.

Ce livre s'en tient, comme l'écrit l'auteur, "à des faits vérifiés par recoupement et à porter la plus grande attention à la chronologie". Il ajoute avec beaucoup de modestie "Ce qui ne veut pas dire que nous y soyons toujours parvenus".

Tout au long de 150 pages, les récits, les biographies, les photos donnent un panorama complet de ce qui s'est passé de 1940 à 1945 dans "Cette partie de la Brie qui s'étend des vallées de l'Ourcq et de la Théroutanne à celle des deux Morins".

Il n'est pas possible de résumer un ouvrage aussi dense et aussi complet. Il faut le lire.

G. D.

La Brie en guerre 1940-1945 - René Roy - Presses du Village 77139 Etrepilly - prix 140 F + 25 F de port.

PATRONS ALLEMANDS

Un jeune historien universitaire, Hervé Joly, vient de consacrer une recherche tout à fait intéressante sur le patronat allemand de 1933 à 1989. (1) Il étudie la vie et la pensée des

dirigeants des grands groupes industriels d'outre-Rhin sur la base des archives d'entreprises conservées à l'Institut économique de Hambourg et sur des monographies parues dans diverses publications considérées comme sérieuses.

Il conclut notamment de ses découvertes que l'élite industrielle avait pratiqué "une collaboration active" avec le régime nazi en échange de "l'autonomie de gestion des entreprises", sans oublier leurs intérêts personnels.

Dans la période d'après-guerre, "la plupart des dirigeants qui avaient réussi sous le nazisme ont finalement conservé leur position dans l'élite industrielle ; ceux qui ont émergé dans l'après-1945 le devaient largement aux ressources accumulées antérieurement". En définitive, "les mêmes hommes ont pu passer d'un régime à l'autre sans difficulté".

(1) *Patrons d'Allemagne, Sociologie d'une élite industrielle, 1933-1989* - Presse de Science-Po - 360 p. - 168 F.

P. D.

EXCURSION PHILATÉLIQUE

Jeune antifaciste de Weimar, Rainer Hupel est passionné d'histoire... et de timbres. L'album qu'il a réalisé avec des moyens artisanaux s'intitule tout simplement "Oh, Buchenwald..." Il porte en sous-titre : "Une excursion philatélique". Quoique rédigé en langue allemande, ce remarquable ouvrage peut être lu -ou plutôt vu- par n'importe qui. Il est essentiellement composé de collages de timbres postaux d'origine ou reproduits, se rapportant à l'histoire de Weimar d'abord, à celle de Buchenwald ensuite, depuis l'installation du camp jusqu'à ces dernières

années. Des timbres édités à propos de Buchenwald ou de la déportation en général dans différents pays donnent à cet album qui intéressera bien au-delà des rangs des philatélistes une dimension européenne. (Préface de Pierre Durand)

(Cet ouvrage peut être commandé au Mémorial de Buchenwald, Mme I. Seidel, Direktion, Haus 5-99427 WEIMAR/Buchenwald-Allemagne)

L'AUTHENTIQUE HISTOIRE DES V1 ET DES V2 LES ARMES SECRÈTES D'HITLER

Ce documentaire, illustré de nombreux films rares conservés en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, en particulier des archives de Peenemünde, de mises en situation et de témoignages cruciaux, retrace la naissance et le développement des "armes de représailles".

Ce programme montre également les prouesses techniques de plus de 20 000 déportés abominablement traités au camp de DORA.

Une vidéocassette de 50 minutes environ, couleur et noir et blanc. Un film écrit par Yves Le Maner, réalisé par Bernard George.

Prix de vente : 139 F - Editions Montparnasse - 10, impasse Robiquet-75006 Paris - Tél. (1) 45 48 10 46.

À la fin de l'an dernier, notre camarade Pierre Durand a publié aux éditions "Le temps des cerises" et "France Découvertes", un livre intitulé "Jeunes pour la liberté - ils résistèrent".

Cet ouvrage de 116 pages de textes, de dessins, de photos, a aidé beaucoup de jeunes pour le concours de la Résistance. Il demeure d'actualité. Son prix, 95 F, le rend accessible à tous. Vous pouvez vous le procurer à l'association.

POUR LE MÉMORIAL DES FRANÇAIS À BUCHENWALD

Samedi 8 juin 1996, une réunion s'est tenue au siège de l'Association, avec celles et ceux qui ont commencé à travailler sur le Mémorial.

Il s'agissait de faire le point sur le travail déjà engagé et d'examiner comment et dans quelles conditions poursuivre cette tâche dans des délais les moins longs possible. Un large échange de vues a permis à chacun des présents de donner son opinion. Ce sont, avec Dominique Orłowski qui a accepté de diriger ce groupe de travail, Suzanne Barès, Johnny Beuve, Catherine Breton, Guy Ducoloné, Dominique Labigne, Paul Le Goupil, Georgette et Pierre Texier. Il a été proposé de publier dans *le Serment*, après accord de la Commission exécutive, l'introduction de Dominique Orłowski et les principales décisions adoptées.

LA TACHE EST RUDE

par Dominique Orłowski,
fille de Jacques Pain, KLB 58489

Lorsque je suis venue à l'Association, quelques mois après le décès de mon père, c'était "comme ça" pour voir puisque courageusement, j'avais envoyé mon fils en éclaireur.

En même temps, je me suis dit, il faudrait que je me rende utile, que je fasse quelque chose pour aider.

J'ai donc exécuté diverses tâches lors de mes passages au siège de l'Association. Certaines pourraient paraître fastidieuses mais se sont avérées très riches d'enseignement.

A force de me voir venir toutes les semaines ou presque, les permanents du siège de l'Association ont fini par mieux me connaître. Un jour, le 12 février 1996 pour être précise, Guy Ducoloné m'a proposé de faire un Mémorial, j'ai accepté avec enthousiasme mais aussi avec inquiétude considérant cette demande comme une grande marque de confiance.

Mais que voulait-il vraiment que je fasse ? J'ai donc commencé par consulter un dictionnaire.

Mémorial : 1) Ecrit où sont consignées les choses dont on veut se souvenir

2) Monument commémoratif.

Je me suis dit qu'il semblait peu probable qu'il souhaite me voir réaliser un monument commémoratif et qu'il s'agissait donc d'un écrit, ce qui semble plus à ma portée et surtout ce qui correspond à l'esprit du 2e congrès de l'Association qui est bien de garder traces dans les mémoires de ces lieux et de toutes les personnes qui ont vécu à Buchenwald, à Dora et/ou dans leurs kommandos.

J'ai donc commencé par regarder ce qui avait déjà été fait par d'autres, et j'ai alors lu différents mémoriaux.

Ces écrits, comme celui que nous projetons de réaliser, comprennent plusieurs parties.

La première partie consiste en une description du camp et de ses kommandos : leurs localisations, leurs dates de fonctionnement, le nombre de détenus, le travail que devaient y accomplir les déportés. Pour Buchenwald, on recense plus de 170 kommandos. La tâche sera donc de grande ampleur.

La deuxième partie consiste en l'établissement de la liste des détenus français ou l'étant devenus ensuite,

en mentionnant pour chacun : leur nom, prénom, numéro matricule, lieu de provenance, date d'arrivée dans le camp, date et lieu de transfert s'il y a lieu, la situation en 1945, et si possible la situation en 1996.

Pour le camp qui nous intéresse, cette liste concernera entre 25.000 et 30.000 personnes, y compris les femmes venant de Ravensbrück, dont les kommandos ont été rattachés à Buchenwald.

En annexe, nous y ferons figurer les détenus étrangers partis de France.

Pour commencer cette mission, Georgette Texier et son époux sont en cours de saisie informatique de toutes les fiches déjà présentes au siège de l'association. C'est un énorme travail sûrement peu gratifiant mais indispensable. (4.000 fiches ont été saisies).

Dans le même temps, Armand Bulwa, Willy Fogel, Jacques Finkel, Catherine Breton et moi-même étudions les listes des déportés transférés vers Dora et en extrayons tous les Français.

Ensuite il nous faudra repartir de listes nominatives et de listes par numéro matricule et corréliser les éléments avec ceux contenus sur les fiches individuelles de chacun et sur les listes des convois au départ de France afin que les données soient les plus fiables et les plus précises possible.

Puis il conviendra de compléter le travail en consultant les archives de Buchenwald, de Caen, du ministère des Anciens combattants en particulier pour les dates de décès.

Comme vous pouvez le constater, la tâche est rude et le chemin sera long mais sûrement moins difficile que celui parcouru par ces milliers d'individus qui ont tant souffert sur le plateau de l'Ettersberg.

Décisions adoptées par la Commission exécutive du 13 juin 1996

- 1 - Saisir tous les noms que nous possédons
- 2 - Corréler et vérifier les renseignements obtenus
- 3 - Rechercher les informations manquantes à partir des kommandos et des renseignements que l'on peut trouver à Buchenwald, Caen et Arolsen
- 4 - Se faire accréditer auprès des archives de Caen
- 5 - Demander à tous les anciens ou familles qui possèdent des listes de camarades blocks, kommandos, etc...) de nous les transmettre.

*

Voir page 8 de ce numéro l'appel aux bénévoles.

VOYAGES "ACTION-MÉMOIRE"

Que sont devenus les témoignages ?

J'avais décidé d'accompagner Mme Hélène Boix, gagnante d'un voyage grâce à l'achat d'un carnet de bons de soutien à Victor.

Nos accompagnateurs, en particulier Lucien Chapelain, ont été très explicites. La cassette vidéo 11 avril 1945 nous en donne un aperçu et il faudrait que celle-ci soit diffusée à grande échelle. Quant à moi qui n'avais pas visité le camp depuis 1962, et en 1956 pour la première fois, j'ai trouvé des anomalies.

En effet, dans le film de 1950 qui nous a été projeté, il existait au musée des abat-jour en peau humaine et deux têtes momifiées de déportés. Or je n'ai pas retrouvé ces témoignages de la bestialité, du sadisme des SS. Que sont-ils devenus ? J'interroge aussi les autres visiteurs. Quand ont-ils disparu ?

Nous devons nous louer des services de l'hôtel, la grande propreté et le calme ainsi que l'amabilité du personnel. Je conserve l'adresse en cas de voyage individuel.

Nous reçûmes les félicitations de la gérante avant le départ du car et chacun de nous eut une pomme (produit de la région). Cela était bien sympathique.

Ce qui a été fatigant pour moi, c'est le voyage en couchette 2e classe à six par compartiment, le manque d'air et aussi à l'aller la longue attente à la gare de l'Est, qui n'est pas une gare accueillante, pour nous qui venions du bout de l'hexagone.

J'ai fait ce pèlerinage en pensant à nos disparus et à leurs familles et aux souffrances qu'ils ont endurées dans ces lieux où l'exploitation humaine était conduite à son paroxysme.

Rolande Oden, épouse de Victor, KLB 49966 - Buchenwald et Kommando de Langenstein

J'ai pris conscience

Du 12 au 17 avril dernier, j'ai été invitée par l'Association française Buchenwald-Dora et Kommandos à participer au voyage "Action-Mémoire" à Buchenwald.

J'étais très fière de pouvoir être aux côtés de ces anciens détenus des camps de concentration nazis qui ont fait l'histoire et qui, sans aucune haine, font en sorte de ne pas laisser s'installer l'oubli.

Grâce à leur récit, et avec beaucoup d'émotion, j'ai pris conscience de l'horreur, de la souffrance et de l'humiliation qu'ils ont pu vivre au quotidien.

J'ai été passionnée par les explications qui m'ont été données quant à l'organisation de la résistance clandestine et du soulèvement du 11 avril 1945 qui ont abouti à la libération du camp.

Il faut se souvenir et ne pas laisser de telles horreurs se reproduire.

Ces personnes exceptionnelles que j'ai eu la chance de rencontrer ont marqué à jamais ma mémoire. Je les en remercie.

Hélène Boix



Photo Rolande Oden
Au centre Madame Boix

Les nouvelles générations doivent comprendre

Je remercie sincèrement l'Association de Loire-Atlantique de m'avoir offert ce voyage dans l'Histoire. Avant ce concours, si on m'avait parlé de "Buchenwald-Dora", ou plus généralement de cette période noire de notre histoire, je n'aurais pas pu, malheureusement, dire tout ce qu'aujourd'hui il me semble nécessaire de connaître.

Même si mes connaissances ne se sont fondées que sur des reportages, des livres, des cours d'histoire plus qu'intéressants ou par ce voyage : je compatis à la douleur de l'homme lorsqu'il se souvient. Ma génération ainsi que les générations à venir ont besoin et doivent comprendre et découvrir comme moi.

Personnellement, je crois que les bâtiments, les conditions que devaient supporter de nombreux innocents émeut. Mais ce qui m'a le plus touché, ce sont les témoignages des anciens déportés présents. Dans leurs voix, dans leurs yeux, dans leurs paroles, on sentait la rancœur, l'émotion et l'amertume. Je me souviens que, lors d'une visite, un ancien déporté nous a raconté comment un jeune garçon de 12 ans lui avait sauvé la vie grâce à 2 morceaux de pain. Cette personne est venue et ils se sont serrés dans les bras l'un de l'autre d'un geste chaleureux. Je crois que c'est l'image qui m'a le plus marqué, car elle illustre magnifiquement bien le lien qui devait exister entre les déportés.

A Buchenwald, j'ai acheté un livre "Le tour du mémorial", que certains d'entre vous doivent connaître. On y trouve un texte de Primo Levi que je trouve très juste.

Je crois que le "cri" qui en ressort est véridique : il est nécessaire de faire passer le message.

Pour finir, je remercierai encore l'Association pour ce voyage que

...

...
j'ai trouvé très enrichissant et que je n'oublierai jamais. Il restera gravé au fond de moi et je ferai découvrir tout ce que j'ai appris à mes enfants, par le biais de photos, de cartes postales et de livres, pour qu'ils comprennent comme moi ce que j'ai compris grâce à vous.

Alexandre Bedon

Transmettre

Nous sommes bien rentrés à nos domiciles respectifs. Les visites ont complété ce que mon père nous avait expliqué et pour les jeunes il était nécessaire qu'ils puissent à leur tour le transmettre à leurs enfants.

Jeannette Bondon-Astic

SUR LES CHEMINS DE LA MÉMOIRE...

Il y a eu 46 ans, en avril dernier, notre association organisait son premier pèlerinage à Buchenwald et à Dora. A cette époque, nous appelions ainsi nos visites en ces lieux de la barbarie nazie.

Aujourd'hui, nous les appelons "ACTIONS-MÉMOIRE". A nouveau, depuis quelques années, nous diversifions les lieux que nous visitons.

Cette diversification nous permet :

- d'avoir une image plus précise et plus complète de cet univers concentrationnaire "BUCHENWALD-DORA et KOMMANDOS",
- de nouer également des liens avec des responsables de sections locales d'anciens internés antifascistes et de sections regroupant les enfants d'Allemands fusillés par les nazis comme à Leipzig,
- de rencontrer les Maires et des habitants de ces lieux, de discuter avec eux et d'obtenir des documents sur ces Kommandos, ce qui va nous permettre de compléter le cahier sur les kommandos rédigé en 1994 pour le cinquantenaire de l'extermination par le travail.

Ainsi, par exemple, qui savait que le kommando de BILLRODA, visité l'an dernier, comptait 500 déportés dont des Français, travaillant à 800 mètres sous terre au creusement et à l'aménagement de galeries dans lesquelles devait être transférée l'usine Gustloff de Weimar ? Et ce sont deux habitants de cette commune qui nous ont permis de découvrir et d'approcher, telle qu'elle

était à l'époque du kommando, la construction protégeant les deux puits de descente, descente qui se faisait par des échelles, également le bâtiment du café-hôtel dans lequel étaient enfermés des déportés juifs, enfin la tombe de deux déportés lettons, très bien entretenue par la population.

En février dernier, le maire d'Ohdruf nous a appris des choses que nous ignorions. Le kdo "OLGA-SIII" était établi sur un immense camp militaire créé sous l'Empire. Qui savait que sur ce champ de manœuvres existait, lors de la guerre de 14-18, un camp de prisonniers de guerre

...
français, que toute la clairière de l'armistice en forêt de Compiègne avait été complètement détruite, que le wagon du Maréchal Foch avait été incendié par l'armée allemande près d'Ohdruf quelques heures avant l'arrivée des troupes américaines...?

Du 6 novembre 1944 au 5 avril 1945, le complexe "SIII" a été le deuxième plus grand kommando extérieur après Dora avec plus de 20.000 déportés de six nations et où l'extermination par le travail a été terrible, plus de 5.000 exterminés.

Tous ces faits ont conduit le Maire à nous proposer : "*Puisque nos histoires se sont croisées à deux reprises, je suggère que dans la journée du 20 août -jour de visite du kommando- il y ait une rencontre et un échange avec la population de notre ville.*"

S'inspirant des leçons de l'histoire, de notre serment et des motions de notre dernier congrès, les participants à ce voyage, le lundi 19 en après-midi, discuteront du contenu de cet échange.

Lucien Chapelain



L'accès aux galeries de BILLRODA

COMITÉS RÉGIONAUX

UNE ASSEMBLÉE DE REFLEXIONS

Le 25 avril s'est tenue, à Paris, une assemblée rassemblant des délégués des comités régionaux. Six de ces comités étaient représentés, cinq excusés.

La discussion, tout en montrant le développement d'activités diverses, souligna les difficultés rencontrées pour rassembler les amis, d'une part souvent pour des raisons d'âge et de santé, d'autre par par l'étendue de certaines régions.

Si les premières difficultés sont inhérentes à la composition de notre association, les secondes peuvent peut-être être atténuées par des regroupements de meilleures proximités.

Les participants ont considéré qu'il nous faut réfléchir à ne pas vouloir obligatoirement nous en tenir aux limites régionales administratives, mais adapter notre organisation au mieux pour la rendre plus active et positive.

Un sujet important auquel sont confrontés les comités est l'activité de mémoire près des nouvelles générations.

Là aussi, la réflexion doit se diriger vers les rencontres, notamment dans les établissements scolaires, les

expositions, l'offre de notre littérature, les voyages "action-mémoire", la participation de jeunes aux séjours possibles à Buchenwald.

Sans oublier les descendants qui parfois ne sont plus jeunes mais ont une vitalité plus importante que nos amis âgés et peuvent se joindre à eux avec leurs propres idées, leur vision d'aujourd'hui, profitables au développement des activités.

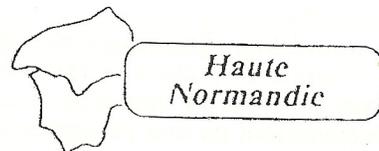
Sans omettre les initiatives nationales, telle cette idée, déjà en cours de réalisation, d'établir le Mémorial de tous les Français et Françaises qui se sont retrouvés en déportation à Buchenwald, à Dora, dans les Kommandos. Ce qui peut conduire les comités à devoir se pencher sur les archives locales, les fichiers des offices départementaux.

Bien sûr, toutes ces activités imposent des moyens financiers. Et là se présente la nécessité de recherches de subventions, près des organismes locaux, de soutien à telle ou telle initiative.

Une large discussion, une amicale rencontre très utile et qu'il conviendra de renouveler.

séance de travail a permis au président, Pierre Vuibout, de faire le point sur les actions entreprises, notamment avec des établissements scolaires et de proposer à la discussion les perspectives de travail.

Cette réunion amicale, renforcée par la présence des Déportés de La Ciotat, s'est terminée à la satisfaction de tous par le repas traditionnel, salué par le premier adjoint au Maire de La Ciotat.



Le comité a tenu son assemblée générale le 20 avril, à Dieppe, en présence de Christian Arnould, représentant l'association nationale. Une trentaine d'adhérents étaient accompagnés de trois lycéens et de descendants de déportés.

Après l'allocution d'ouverture de Charles Pieters situant l'activité du comité en liaison avec celle de l'association nationale, les rapports d'activités, Claudine Houdmont, et de trésorerie, Maurice Terrade, démontrèrent la bonne santé du comité.

En conclusion des travaux, trois textes furent établis. L'un, "Appel à la jeunesse", souligne la nécessité pour les nouvelles générations de se saisir des leçons de l'histoire passée pour assurer l'avenir.

Le second s'adresse aux maires de la région pour le respect de la célébration du 8 mai 1945, anniversaire de la victoire sur le nazisme.

Le troisième exige que se déroule dans les plus brefs délais le procès de Maurice Papon, procès de l'administration de la collaboration de Vichy avec l'occupant hitlérien.

Adressés à la presse locale, ces textes ont été publiés en accompagnement de commentaires sur l'assemblée du comité. Un bureau (13 membres) et une commission de contrôle financier (3 membres) ont été élus.

Une cérémonie au monument aux Morts, en compagnie des représentants des associations d'anciens combattants et victimes de guerre, fut suivie d'une réception à l'Hôtel de ville et d'un repas amical clôturant cette journée de travail et de retrouvailles.



Le Bureau du Comité régional s'est réuni le 27 avril à La Ciotat. Malgré l'absence de plusieurs camarades retenus par les cérémonies préparatoires à la journée de la Déportation, la

LES CHARPENTIERIS

Le 13 avril à Noyon s'est tenu le repas annuel des Charpentiers. Sur les vingt-quatre membres de ce Kommando qui joua un rôle éminent lors de la libération du camp, ils ne restent que quatre. On les reconnaît sur la photo.



De gauche à droite : André Lacour, Jean Mallon, André Levasseur et Max Brézillon entre Guy Ducloné et Monsieur le Maire de Noyon.

Après la cérémonie au monument aux Morts, une réception a eu lieu en mairie de Noyon où André Lacour exprima ce que furent la déportation et la libération.

Il a rappelé comment avec d'autres membres de ce Kommando ils furent parmi les premiers à parvenir à la porte du camp. Ils hissèrent un drapeau blanc à la place du drapeau à croix gammée. Il insista dans son allocution sur la nécessité, face aux négationnistes, du souvenir de cette période.

Un repas de plusieurs dizaines de personnes a clôturé cette matinée.

Meilleure santé à Max Brézillon

Le surlendemain de la rencontre à Noyon des survivants du Kommando des Charpentiers, notre camarade Max Brézillon (matricule 81220) a été victime d'une attaque le paralysant d'une moitié du corps.

Aux dernières nouvelles, son état de santé va en s'améliorant.

Nous lui adressons nos vœux pour un rétablissement complet le plus rapidement possible.

AVIS DE RECHERCHES

Miriam ROUYEYRE, 12 rue Antoine Bourdelle - 75015 PARIS, auteur du livre "Les Enfants de Buchenwald", prépare un nouvel ouvrage sur "L'école pendant Vichy" et souhaiterait entrer en relations avec des résistants et déportés qui étaient enseignants à cette époque.

Merci de bien vouloir la contacter.

BORIS TASLITZKY À BORDEAUX

Le vendredi 7 juin 1996, une exposition a été inaugurée à Bordeaux. Elle est ouverte jusque fin juillet. Le *Centre Jean Moulin* "recevait" les "111 dessins faits à Buchenwald".

C'est notre amie Franka Günther qui en avait pris l'initiative. Elle mérite d'en être remerciée. Déjà en 1995, elle avait réalisé une exposition sur des "déportés à Buchenwald". Les délégués à notre 24ème congrès avaient pu la voir.

En recevant Boris et ses dessins, le Centre et l'Institut "Jean Moulin", dont son président-fondateur, André Delage, participent au maintien de la Mémoire, celle de Buchenwald, comme celle de la déportation toute entière.

L'inauguration du 7 juin, à laquelle participaient nos amis de Bordeaux, Roger Leroyer et André Dumon, aux côtés de Boris Taslitzky et de son épouse, a connu un franc succès.

Le journal *Sud-Ouest*

dans son édition du 8 juin, écrit :

"Scènes de vie, scènes de mort, vues des blocks, enchevêtrements de corps et portraits de camarades français, espagnols ou gitans..."

Autant de représentations émouvantes de la souffrance et de la solidarité entre prisonniers. Une leçon d'histoire criante de vécu, sorte de reportage pictural que l'auteur réalisait sur des fragments de papier dérobés ici et là, tandis que ses frères de camp montaient la garde. "*Je tenais le crayon, mais sans leur aide, jamais je n'en aurais fait autant*", confie l'auteur."

Les "111 dessins" peuvent être commandés à l'association.
PRIX : 250 F + 50 F (frais de port).

Rue "Francis CHARPENTIER"

Le 28 avril 1996, à Rennes, Léa Le Pen, la fille de Francis Charpentier, a dévoilé avec le maire, Edmond Hervé, la plaque de la rue qui rend hommage à son père, déporté à Buchenwald, Dora, Ellrich, matricule 114213, mort en déportation à Bergen-Belsen, un mois avant la libération des camps nazis.

SOUSCRIPTION DU 6 FÉVRIER AU 30 AVRIL 1996

Chaque jour, des adhérents, en réglant leur cotisation pour 1996, joignent à leur mandat une somme plus ou moins importante au titre de la souscription permanente de l'Association. Il s'agit d'un élément important de nos ressources.

C'est pourquoi nous nous adressons à nouveau dans ce numéro du Serment pour que les 200 de nos adhérents -vous étiez 250 voici 2 mois- en retard des cotisations 1995 et 1996 se mettent à jour.

Merci à toutes et à tous de ce que vous faites pour l'association.

ACHARD Jean	200	CHEREAU Marthe	25	GOLDSZTEJN Chaim	20	MULLER Pierre	120
ALLAIN Georges	50	CHEVALLIER Maurice	50	GOURDIN Jean Claude	100	NICKLAUS Edmond	100
ALLAIRE Dany	100	CIVADE Edmond	100	GOUYET France	50	NICOLAY Marie Jeanne	100
ALVAREZ Bernardo	100	CLOT Lucien	50	GRAILLOT Rémi	50	PAILLA Madeleine	100
ARMENIO François	400	CLUET Jean Louis	200	GRANJARD Emile	100	PELLIEUX Marie Mad.	180
ARNAUD Eugène	250	COIC Annick	80	GUILLER	10	PELTIER Jules	50
ASSER Kurt	50	COLOMBANI Françoise	100	GUILLOCHEAU René	50	PENA Virgilio	200
AZEMA Georges	50	COQUELET Joseph	300	GUILLOT René	200	PERNOD Simon	150
BAGUENEAU Abel	260	COQUELET Joseph	150	GUILMAIN Jean Franç.	400	PEYREFICHE Jeannine	50
BAINOUTI Gabrielle	50	CORLAY Elyane	50	GUINOT Camille	100	PFEIFER Simone	180
BAINOUTI Mounia	50	COTTET René	100	HAMELIN France	80	PICHON Ernest	1000
BALTHAZARD Jean	200	COUPECHOUX	30	HESLING Monique	100	PIERREL Marcel	200
BALTHAZARD Jean	200	COURTOIS Irène	280	HUBERDEAU William	50	PILET Roger	100
BARADEAU Eugène	100	COUTURIER Marcel	100	HUREAU André	100	POIROT Emile	150
BARRO Robert	200	DARCHELET Gaston	1900	JEAN Roger	50	POQUET André	50
BARTOUT Lucien	100	DARMON Gaston	50	JOUGIER Andrée	150	PORTA Alfred	50
BASILLE Jean	50	DECARLI Georges	500	JUNET Mireille	30	RAMILLON Bernard	50
BEAULAYGUE Victor	50	DEGERT Jean	100	LABAT Yolande	100	RAULT Ernest	100
BECHARD Yvonne	200	DEHANT Jean	60	LACCHINI Angelo	200	RENVERSÉ Pierre	100
BELLINATO Janine	50	DELARUE Raymond	200	LAMBERT Simone	30	ROBERT André	100
BERNARD Reine Jeanne	100	DELIGNY Monique	200	LANCELEVÉE Solange	150	ROBY Pierre	5000
BERRARD Paule	80	DEROBERT Marie	80	LARENA Albert	220	ROCHE Albert	100
BLANCHARD Antoinette	140	ANONYME	100	LE-MOING Marcel	500	ROLLANDEZ Maurice	50
BOCCAGNY Madeleine	80	DESCHAMPS Gilbert	1000	LEGRAND Barbara	30	ROTELLA Alfred	400
BOLZAN Maurice	100	DESHAYES Jeanine	480	LEHE Geneviève	100	ROUSSEAU Andrée	30
BOLATRE Emile	50	DEWOLF-BOLLEROT J.	500	LEIDER Geneviève	980	ROUZES Jean	50
BONEIN Rémy	500	DIEU Gaston	50	LEMAIRE Roger	100	SAJOURS Marcel	100
BORE Jean	60	DRIANCOURT Annick	100	LEMAIRE Roger	200	SCOTTI Charles	200
BORIES André	100	DUFLOT Roger	400	LEMERLE Pierre	500	SEGRÉTAIN Paul	50
BOUCHEAU Georgette	50	DURAND Jean	100	LEMOINE Marcel	200	SIMON Albert	300
BOUCLAINVILLE Léa	100	ESTEVE Michel	100	LEMOINE Yvonne	180	SIRET Yvonne	30
BOUGEOT Roger	100	EYBEN Maurice	40	LEROUGE Giovanna	50	SORNE Marie Françoise	150
BREUIL Georges	200	FAIVRE Rolande	50	LEVEQUE Georges	30	SOSSO Elise	500
BRUNET Claude	20	FELDMANN Laurent	150	LINSIG Yvonne	1000	TATSI Claudia	30
BUATOIS Suzanne	150	FISCHER Geneviève	80	LOCHON Roger	50	TAYLOR Jean Henry	1000
BUFFARD Andrée	100	FLAU Paul	100	LORTHOLARY René	250	TERREAU André	150
BUISSON Robert	100	FOUGAIROLLES André	50	LUCAS Pierre	100	TEXEREAU Micheline	20
CAMET Albert	250	FOUILLOT Alice	180	MAINE Raymond	150	THERVILLE Marius	150
CARANTON Jacques	150	FRANC André	50	MARCELOT Robert	100	THEVES Georges	400
CARIOU Yvette	50	FRASSIN Raymond	450	MARTINELLI Roger, René	50	THEVES Yvonne	80
CASTAINGS Edouard	200	FRIBOULET Jean Paul	100	MEGE Georges	200	TISSERAND Emma	180
CATRY Jacques	200	FRIOULAUD Pierre	50	MELOT Roger	100	TONIETTA Dominique	100
CAUSSIN Edmond	50	FRONTCZAK Willy O.	5000	MERCIER Léon	50	TORNER Emile	200
CAYRON Jean	150	GAUDEL Denise	100	MERMIER Yvonne	30	TOUFFLIN René	50
CERVEAU Marcel	900	GAUTIER Maurice	50	MICHEL Marcel	10	VAUTHIER Marcel	150
CHAMBAUD Henri	100	GENTE Emile	250	MICHEL Nicole	50	VIMONT Raymonde	80
ANONYME	400	GERBAL Jean	150	MONIN Héléne	200	WADE Armand	450
CHATY Pierre André	150	GIRAUD Armand	100	MONNET Jean	100	WEISS Héléne	100
CHAUMERLIAC Claud.	150	GOBITZ Gérard	50	MOUTON André	50	WEISZ Rosette Risca	200
CHAUMETTE Pierre	900						
CHAUSSIGNAND Monique	50						

ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD DORA ET KOMMANDOS
66, rue des Martyrs 75009 PARIS-Tel. 42.85.44.93-CCP 10 250 79 X PARIS

BON DE SOUTIEN 1996

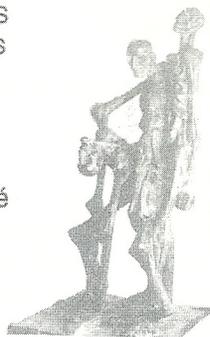
Au profit de l'Association et de sa Caisse de Solidarité

5 F

N° 0031222

Répartition des cadeaux : samedi 31 août 1996

1 Voyage-Pèlerinage à Buchenwald et Dora
Bons d'achat de 1 000 F et 500 F
Nombreux lots divers



*Le monument
de Buchenwald
Père Lachaise - Paris*

La liste paraîtra dans le Serment de septembre-octobre 1996

AIDEZ-NOUS

Les vacances de juillet-août sont là et beaucoup de nos adhérents vont profiter de cette période estivale pour sortir, voir la famille, les amis et faire de nouvelles rencontres.

En constatant la rentrée moyenne des bons de soutien 1996, je lance un appel à tous ceux qui le peuvent et qui n'ont pas encore retourné le talon du carnet de bons de soutien reçu il y a environ 3 mois. Aidez-nous en réglant votre carnet et, mieux encore, munissez-vous d'autres carnets que vous placerez quand la circonstance se présentera lors de rencontres pendant vos vacances.

Le prix modique de 5 F le billet, la nécessité d'aider toujours autant, par la solidarité, ceux de notre grande famille de Buchenwald, Dora et Kommandos qui en ont besoin, doit vous permettre de trouver dans votre entourage un bon accueil.

De plus, la chance peut vous permettre de gagner un voyage "Action-Mémoire" sur les hauts lieux de la Déportation à Buchenwald, Dora.

En 1995, c'est Madame Boix qui a gagné ce voyage grâce à un carnet qu'elle avait acheté à nos

amis Rolande et Victor Oden. Vous pouvez lire en page 14 le récit de la gagnante.

Que tous nos amis, qui ont déjà répondu parfois très généreusement, soient remerciés mais s'ils peuvent continuer à diffuser nos carnets, qu'ils n'hésitent pas à le faire. L'association leur adresse, à l'avance, un grand merci.

Voilà l'appel que vous lance la Commission de solidarité. Nous espérons qu'il sera entendu par le plus grand nombre d'entre vous.

Encore une fois merci et bonnes vacances.

Jean Cormont

RECRUESCENCE D'ACTIVITÉS FASCISTES A DIEPPE ET SA RÉGION

Depuis plusieurs mois, la région dieppoise est le théâtre de nombreux actes criminels à relents fascistes.

Quatre foyers de résistants, de déportés, dont celui de notre camarade Charles Pieters, ancien de Buchenwald, de familles de déportés disparus, de fusillés, ont été cambriolés, saccagés.

Le monument aux victimes du nazisme a été profané à deux reprises. Les fleurs déposées lors de l'assemblée régionale, le 20 avril, ont été volées.

Les associations de déportés, de résistants sont intervenues près du sous-préfet et du commissaire de police de Dieppe afin que soient recherchés et poursuivis les auteurs de ces actes.

LE XXV° CONGRÈS

En octobre 1995 au 24° Congrès de l'Association à Issy-les-Moulineaux, nous avons convenu que le lieu du prochain congrès serait ultérieurement fixé.

Après discussion au bureau national puis au comité exécutif, il a été décidé que le 25° Congrès se tiendrait à l'automne 1997 à Tours (Indre et Loire).

Dans un prochain Serment, nous donnerons des indications précises concernant le déroulement et les modalités d'inscription.

Dès maintenant, retenez ce projet pour être présent à Tours et souligner la vivacité de l'Association.

DANS NOS FAMILLES

DÉCÈS

Rescapés

- Marcel ALABERT, Dora 31096,
- Jean BAILLOT, Langenstein 85200,
- Florentin DEL RIO, Kdo 6eme BAU Brigade,
- Robert DUBOIS,
- Marcel LÉGER, Dora, Struthof, Allach, 30158,
- Raymond LETORT, Dora,
- Joseph MALDERA, KLB 109673,
- Louis PEUVERGNE, KLB 60862,
- Georges VIRONDEAU, Buchenwald, Dora, Sachsenhausen,
- Paul WILLIATTE, KLB 76204.

Familles, Amis

- Maria BERI, veuve de BERI, KLB 70104,
- Raoul EMPRIN,
- Lucia GOMEZ, veuve de Louis, KLB,
- Estelle GROSSETETE, veuve de Charles GROSSETETE, KLB 85148, décédé à Langenstein le 14 janvier 1945,
- Claude LAYRIS VERGEZ,
- Henriette MICHEL, Ravensbrück, Holleichen, veuve de Louis MICHEL, (KLB 41157),
- Marguerite MOREAU, épouse de Louis MOREAU, KLB 51635,
- Yvette PAIN, veuve de Jacques PAIN, KLB 38489 (décédé le 02-04-94),
- Geneviève PICHON, épouse d'Ernest PICHON, KLB 51819,
- Robert RICH, fils de Denise (Ravensbrück) et Pierre Breton (Dora 44109, décédé le 8/12/93).

A toutes les familles, nous renouvelons nos sincères condoléances.

Yves MOREL

Membre de la présidence de la Fédération nationale des déportés et internés résistants et patriotes, après en avoir occupé la responsabilité de secrétaire général pendant dix années, Yves Morel est décédé le 22 avril.

Jeune résistant dans les rangs du "Front national", il est arrêté en 1943, interné à Eysses où il participe à l'insurrection patriotique, puis déporté à Dachau, kommando d'Allach. Yves a joué un grand rôle dans le monde de la déportation et des anciens combattants. Il disparaît après une douloureuse maladie.

A son épouse, ses enfants et petits-enfants, sa famille, ses amis et camarades, nous adressons nos amicales condoléances.

Pierre MEUNIER

Ancien secrétaire général du Conseil national de la Résistance, il fut l'adjoint principal de Jean Moulin, après l'arrestation de notre camarade de déportation Frédéric-Henri Manhès.

Dans ce rôle si important, il démontra toutes ses facultés d'organisateur, d'unificateur, veillant, avec les mesures de sécurité les plus strictes, à assurer le fonctionnement de l'organisme de la Résistance française.

Délégué à l'Assemblée consultative provisoire, en 1944, il dirigera, en 1946, le cabinet du ministre d'Etat, vice-président du Conseil, Maurice Thorez. Il sera député de la Côte-d'Or de 1946 à 1956.

C'est un grand patriote, un grand Français qui est disparu le 16 avril dernier.

MARIAGE

- Emmanuel SAUPIN et Florence JAFFRY, fille de Jean BOURBIGOT (Buchenwald-Dora 42615), décédé en mars 1991.

Toutes nos félicitations et nos voeux de bonheur.

NAISSANCES

- Albert Simon, KLB 44964, nous annonce la naissance de deux

petits enfants, Sylvain, le 1er novembre 1995 et Charlotte le 15 février 1996.

- Elsa Ribeiro est née le 1er avril 1996. Elle est l'arrière petite fille de Dominique Roberty (KLB 77432, décédé à Ellrich).

Avec tous nos vœux de bonheur.

PROMOTIONS

Pâques est une date de promotions dans la Légion d'honneur. Cette année plusieurs des nôtres ont été promus officiers. Ce sont :

Floréal Barrier - matricule 21802 Résistant - Chevalier depuis le 11-09-1984, membre de la présidence de l'Association. Président du conseil des anciens détenus de Buchenwald.

Louis Ferrand - matricule 81106 Résistant - Chevalier depuis le 01-12-1980, membre de la présidence de l'association - Dirigeant de la FNDIRP.

Jacques Guilbaud - matricule 51110 - Militant actif de l'Association et de la FNDIRP; Organisateur avec son épouse Geneviève de nombreuses expositions sur la déportation.

Dans la même promotion figure notre camarade **Pierre Gouffault**, secrétaire général de l'Amicale de Sachsenhausen.

Notre ami **Jean Coupez**, déporté à Buchenwald le 15 août 1944, fut envoyé à Dora-Ellrich et subit la marche de la mort vers Bergen-Belsen, où il fut enfin libéré.

Son frère aîné, Maurice, qui connut la résistance et les camps également, lui a remis la cravate de commandeur dans l'Ordre de la Légion d'honneur.

A tous, nous renouvelons nos fraternelles félicitations.

**Sur Buchenwald, Dora et leurs Kommandos, sur la Déportation,
la Résistance, l'Association tient à votre disposition des livres
à lire, à faire lire, à offrir...**

Roger Arvois	Tome 1 Des bagnes de Vichy	140 F (160 F)
	Tome 2 Malgré Milice et Gestapo ...	140 F (160 F)
André Bessière	L'engrenage	186 F (210 F)
Mary Cadras	Les enfants de la Tourmente	120 F (140 F)
Neus Català	Ces femmes espagnoles dans la Résistance et la Déportation	135 F (157F)
Eudes de Galzain et Jean Cardonnel	DORA, Souvenirs d'avenir	65 F (75 F)
Max Drouin	"MUTSENAP"	140 F (160 F)
Max Dutilleux	Le camp des armes secrètes-Dora Mittelbau	130 F (150 F)
Pierre Durand	La Résistance des Français à Buchenwald-Dora	140 F (160 F)
	La Chienne de Buchenwald	69 F (89 F)
	La Vie d'un Pitau	70 F (90 F)
	Qui a tué Fabien ?	99 F (119 F)
	Le Train des Fous	95 F (115 F)
	Jeunes pour la Liberté	95 F (115 F)
	Joseph et les hommes de Londres	110 F (130 F)
FNDIRP	La Déportation	210 F (250 F)
	A un détail près	35 F (55 F)
	Créer pour survivre	170 F (190 F)
	Le Numéro	120 F (140 F)
	L'Impossible Oubli	25 F (45 F)
France Hamelin	Femmes dans la nuit	150 F (180 F)
	La Résistance vue d'en bas	140 F (160 F)
Paul Le Goupil	Un normand dans... itinéraire d'une guerre	140 F (160 F)
Lise London	La mégère de la rue Daguerre	145 F (165 F)
Marcel Lorin	Schönebeck	140 F (160 F)
Hervé Marc	Le devoir de témoigner encore	120 F (140 F)
Pierre Meunier	Jean Moulin mon Ami	98 F (118 F)
Maurice Obréjan	L'étrange destinée d'un homme trois fois français	120 F (140 F)
Charles Pieters	Témoignages contre l'oubli	100 F (120 F)
Miriam Rouveyre	Enfants de Buchenwald	125 F (145 F)
Pierre Sudreau	Au delà de toutes les Frontières	140 F (160 F)
Boris Taslitzky	111 Dessins faits à Buchenwald	250 F (300 F)
André Verdet	Anthologie des poèmes de Buchenwald (éd. ordinaire)	80 F (100 F)
	Anthologie des poèmes de Buchenwald (éd. luxe)	250 F (270 F)

"Revivre et construire demain" - Commande : Amicale de Ravensbruck, 10 rue Leroux - 75116 Paris Prix 200 F (222 F)

Poésies d'Yves Boulongne (21658) "Mémoire rayée" Edition St Germain des Prés,
17 rue des Grands Augustins - 75006 Paris - Envoi contre un mandat de 50 F.

Robert Favier, fils d'Auguste Favier tient à la disposition de nos adhérents l'album comprenant 78 planches dessinées
à Buchenwald par A. Favier, P. Mania et B. Taslitzky.

Envoi contre un chèque de 250 F adressé à R. Favier - 8 rue Louis Maynard - 69100 Villeurbanne.

Plaquette **"Les Cent derniers jours"** - 76 pages 40 F (59 F)

Cassettes vidéo **"11 avril - l'histoire en questions"** (50 min.) 120 F (140 F)

"Cinquantenaire de la libération des camps" 140 F (160 F)

Le prix entre parenthèses comprend les frais d'expédition.

Plaques pour les tombes 30 X 15 cm - Prix unitaire franco 350 F.

UNE LETTRE DES ORGANISATIONS DE DÉPORTÉS AU MINISTRE DES ANCIENS COMBATTANTS

Monsieur le Ministre,

Les Associations regroupant les déportés et les familles de disparus, Fédérations nationales et Amicales de camp, ainsi que la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, se déclarent sans réserve en faveur du projet de Mémorial de la déportation initié par la municipalité de Compiègne depuis 1993. - Etabli sur le site même de Royallieu, haut lieu de mémoire, ce mémorial a une vocation générale d'évocation de la déportation partie de France.

Elles vous demandent instamment, Monsieur le ministre, de conduire sans attendre les actions envisagées et qui ont reçu l'aval explicite de Monsieur le Premier ministre lors de la cérémonie du 11 novembre 1995 à Compiègne. Elles se félicitent que l'échéance fixée à la fin de 1998 permette un engagement progressif des crédits de l'État et des collectivités locales pour des études préparatoires en 1996 et pour les travaux d'exécution en 1997 et 1998.

Par ailleurs, elles souhaitent comme les Anciens du Struthof que le site, déjà heureusement valorisé en 1995, fasse bien apparaître le caractère international de ce camp de concentration nazi implanté sur le sol français. Etant données les vocations totalement différentes des deux sites, elles estiment qu'il n'y a aucune concurrence entre Compiègne et le Struthof.

Déjà associées à l'avant-projet du mémorial de Compiègne, en liaison avec la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, elles souhaitent rester impliquées dans la conception définitive et la mise en œuvre du projet.

Veillez agréer, Monsieur le ministre, l'expression de notre haute considération.

Pour les amicales de camps

Aurigny, David Trat président - Auschwitz et camps de Haute Silésie, Raphaël Esrail secrétaire général - Auschwitz-Birkenau, Ralph Feigelson président - Bergen-Belsen, Albert Bigielman président - Blechammer-Auschwitz III, Samuel Adoner, secrétaire général - Buchenwald-Dora, Guy Ducoloné président - Buna-Monowitz, Charles Palant président - Dachau, André Fournier vice-président - Dora-Ellrich-Harzungen, Jean Mialet président - Eysses-Dachau, Jules Bloch vice-président - Flossenbourg, Pierre Eudes vice-président - Mauthausen, Pierre Saint-Macary président délégué - Neuengamme, Robert Pinçon secrétaire général - Ravensbruck, Marie-José Chombart de Lauwe présidente - Sachsenhausen, Pierre Gouffault secrétaire général - Struthof-Natzweiler, Roger Linet président - Souvenir et Déportation N. N., Jacqueline Leitmann vice-présidente

Pour les associations

F.N.D.I.R., André Laroche, président - F.N.D.I.R.P., Charles Joineau, membre de la présidence - UNADIF, François Perrot, président.

Pour la Fondation pour la Mémoire de la Déportation

la présidente : Marie José Chombart de Lauwe.